

2<sup>ème</sup> dimanche de Carême  
dimanche 21 février 2016  
Saint Luc 9, 28b-36  
Notre-Dame du Rosaire – Les Lilas

Des trois évangélistes qui relatent cet événement, Luc est le seul à nous donner la raison du déplacement de Jésus avec trois de ses disciples sur la montagne. Il nous dit que c'est pour prier. Ceci est très intéressant pour nous, spécialement en ce temps du Carême où nous cherchons à retrouver plus particulièrement le chemin de la prière. Pourquoi prier ? Qu'est-ce que prier ? Comment prier ? Voilà des questions auxquelles ce texte peut nous aider à répondre.

Il nous faut déjà nous extraire d'idées toutes faites que nous aurions de la prière. Ce seraient des paroles toutes faites, à disposition, que nous n'aurions qu'à répéter... Il est vrai que Jésus, un peu plus loin, va apprendre des paroles à ses disciples, les paroles de la prière par excellence : le Notre Père. Mais il ne commence pas par cela.

La prière ne commence pas non plus par des demandes, ou même par des remerciements. Je ne prierai que parce que j'ai quelque chose à dire. La prière nous invite à nous décentrer de nous-mêmes. Elle est de l'ordre d'une relation gratuite. Expérience difficile à vivre dans une société marchande où tout s'achète et tout se vend. C'est pour cela que le dimanche doit être le lieu par excellence de la gratuité. Tiens, d'ailleurs, chez Luc, cet événement sur la montagne a lieu le 8<sup>ème</sup> jour. Dans la tradition de l'Église, le 8<sup>ème</sup> jour, c'est le dimanche. Les enfants qui savent bien compter me diront qu'il n'y a que 7 jours dans la semaine. On prête à Luc le fait d'être médecin, (c'est embêtant tout de même pour un médecin de ne pas savoir compter). Le 8<sup>ème</sup> jour, c'est le jour de l'ouverture : l'infini. Le jour qui anticipe le dernier jour, « *le jour infini, le siècle qui ne pourra vieillir* » (*Dies Domini*, 26).

Et Jésus nous montre ce qui est la finalité de la prière : c'est une transformation, un changement, un passage d'un état à un autre. Jésus entre dans la Lumière. Cette Lumière qui éclairait le visage de Moïse quand il entrait dans la tente de la rencontre. Moïse et Elie sont d'ailleurs les maîtres de la prière de l'ancienne Alliance qui viennent s'entretenir avec le Christ, Lumière d'en haut qui vient nous visiter. Moïse et Elie sont entrés dans une familiarité avec Dieu. Voilà le but de la prière : entrer dans une familiarité avec Dieu, s'entretenir avec lui.

Vous connaissez cette parole que relatait le curé d'Ars :

*Il y avait un homme qui ne passait jamais devant l'église sans y entrer. Le matin quand il allait au travail, le soir quand il en revenait, il laissait à la porte sa pelle et sa pioche, et il restait longtemps en adoration devant le Saint Sacrement. J'aimais bien ça. Je lui ai demandé une fois ce qu'il disait à Notre Seigneur pendant ses longues visites qu'il lui faisait. Savez-vous ce qu'il m'a répondu ? « Monsieur le Curé, je ne lui dis rien. Je l'avise, et il m'avise. Je le regarde, il me regarde. »*

La prière est donc le lieu d'un passage, d'une transformation de tout ce qui doit mourir en nous pour revivre avec le Christ. Un passage où notre vie devient lumineuse, de cette lumière de la grâce du Christ. Un passage où nous nous laissons saisir par la présence de Dieu dans nos vies. Mais beaucoup me diront : mais je ne ressens rien. Alors rassurons-nous un peu, l'œuvre de Dieu se fait dans le sommeil d'Abraham. Tout ne dépend pas simplement de notre éveil, de notre bonne conscience, de notre bonne disposition. Sinon nous ne prions que les jours où nous sommes de bonne humeur.

Peut-on mesurer l'efficacité de la prière ? Certains parfois sont tentés de dire : j'ai été exaucé parce que j'ai prié. Attention encore, car nous faisons dépendre Dieu de nous-mêmes, nous ne nous laissons pas transformer par Dieu. Moïse quand il sortait de la tente de la rencontre, ne se rendait pas compte de la transformation qui s'était opérée dans sa vie ; il ne pouvait donc pas s'enorgueillir de quelque efficacité de sa prière. Ne faisons pas dépendre Dieu de notre bon vouloir mais exposons-nous à lui.

La prière, c'est d'abord l'œuvre de Dieu en nous. Et pour Jésus qui se tourne vers son Père, c'est le lieu d'un choix : « *Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi* ». A la suite du Christ en prière, nous sommes invités à faire cette expérience : nous laisser choisir par le Père comme son enfant bien-aimé.

Les disciples gardent le silence. Entrons maintenant dans le silence et faisons cette expérience...Exposons-nous dans le silence à la présence de Dieu. Ne commençons pas par dire quelque chose, mais avisons-le et laissons-nous aviser par Dieu, laissons-nous choisir comme son enfant bien-aimé.